

**Le 6<sup>ème</sup> pas de la Divine Volonté en la Reine du Ciel.  
Après le triomphe sur l'épreuve, la possession de toutes les qualités divines et du  
Royaume de la Divine Volonté.**

**Leçon de la Reine du Ciel :**

Ma fille bien-aimée, aie confiance en ta Maman et sois attentive à ses leçons.

Celles-ci t'aideront

- à avoir en horreur ta volonté personnelle.
  - et à désirer ardemment que celle de Dieu prenne toute la place en toi.
- Ceci est son souhait le plus ardent.

Ma fille, seulement après avoir surmonté l'épreuve, à laquelle j'étais soumise par la Divinité, Celle-ci se trouva assurée de ma fidélité.

Tous croyaient que je n'ai eu à subir aucune épreuve et qu'il a suffi à Dieu d'avoir réalisé en moi le grand prodige d'être conçue sans la tache originelle. Oh ! comme ils se sont trompés !

En effet, Dieu me demanda une épreuve qu'il n'avait demandée à personne d'autre.

Il fit ainsi avec justice et sagesse.

Car, comme le Verbe Éternel devait descendre en moi :

- il aurait été inconvenant qu'il trouve en moi la faute originelle.
- Il aurait été tout aussi inconvenant qu'une volonté humaine opère en moi.

Voilà pourquoi Dieu me demanda ma propre volonté comme épreuve :

- non seulement pour un peu de temps,
- mais pour ma vie entière,

afin que soit sécurisée la vie de la Divine Volonté dans mon âme.

Une fois cela réalisé, Dieu pouvait accomplir en moi tous ses désirs selon sa convenance.

Il pouvait tout me donner et je peux dire qu'Il ne me refusa rien.

Au cours de mes leçons, je t'expliquerai ce que la Divine Volonté fit en moi.

Pour l'instant, reprenons à l'endroit où nous en étions.

Après mon triomphe sur l'épreuve,

la Divine Volonté fit son sixième pas dans mon âme **en me faisant prendre possession de toutes les qualités divines,**

*dans la mesure où cela était possible pour une créature.*

Tout m'appartenait : le Ciel et la terre, et même Dieu, dont je possédais la Volonté.

- me sentais maîtresse de la sainteté, de l'amour, de la beauté, de la puissance, de la sagesse et de la bonté de Dieu.

-Je me sentais comme la Reine de tout.

-Je ne me sentais aucunement étrangère dans la maison de mon Père Céleste.

-Je sentais vivement sa paternité et la joie suprême d'être sa fille bien-aimée.

Je peux dire :

-que j'ai été élevée sur les genoux paternels de Dieu et

-que je ne connus pas d'autre amour ni d'autre science que celles que mon Créateur me donnait.

Qui pourrait dire ce que la Divine Volonté fit en moi ?  
Elle m'éleva à une telle hauteur et m'embellit tellement que les anges en étaient muets.  
Ils ne savaient pas par quel bout commencer quand ils voulaient parler de moi.

À présent, ma très chère fille, tu dois savoir que  
dès que la Divine Volonté me fit prendre possession de tout,  
je sentis que je possédais non seulement toutes les choses mais aussi tous les êtres.

Par sa puissance, son immensité et son infinité, Dieu enferma toutes les créatures dans mon âme  
et je sentais que j'avais dans mon Coeur une place pour chacune d'elles.

Ainsi, à partir du moment où je fus conçue, je te portais dans mon Coeur.  
Oh ! comme je t'aimais et que je t'aime encore !  
à travers mon amour pour toi que je remplis devant Dieu mon rôle de Mère auprès de toi.  
Mes prières et mes soupirs sont pour toi .  
Et dans mon enthousiasme maternel, je te dis :  
« Comme j'aimerais voir mon enfant en possession de tout comme moi ! »

Ma fille, écoute bien ta Maman.

**Renonce totalement à ta volonté humaine.**

Si tu fais ainsi, ***tout sera en commun entre toi et moi.***

*Tu auras la force divine à ta disposition.*

Pour toi, tout sera converti en sainteté, en beauté et en amour divins.

Et puisque le Très-Haut m'exalta en me disant :

« ***Marie, tu es toute belle, toute pure et toute sainte*** »,

je te dirai dans l'ardeur de mon amour :

« ***Belle, pure et sainte est ma fille, parce qu'elle possède la Divine Volonté.*** »